



← 2010, Année de la biodiversité : la Fondation s'engage...

# SOPHIE BÉDEL LA MÈRE POULE DES TORTUES

*Pour lutter contre l'extinction annoncée des dernières populations de tortues marines, cette jeune biologiste s'est lancée dans un marathon à leurs côtés. Avec ses coéquipiers de Kap'Natirel, en Guadeloupe, elle porte la flamme de l'espoir à bout de bras.*



"Sophie veille sur ses" tortues jour et nuit.



En Guadeloupe, trois espèces de tortues viennent...



...pondre sur les plages, dont la tortue verte.

**M**ontée d'adrénaline, sens en alerte, à l'écoute du moindre bruissement de feuillage, craquement de branche ou crissement de sable à travers le roulement des vagues : on scrute, on épie, on se fige. C'est avec tous les ingrédients du pur suspense que Sophie Bédel raconte ses nuits d'observation des tortues marines en Guadeloupe. Responsable scientifique et administrative de l'association Kap'Natirel, elle s'est engagée dans un programme de restauration de la population de ces vénérables reptiles menacés de disparition.

Pourtant, cette Vosgienne de 26 ans, biologiste de formation, était plutôt attirée par les baleines. « Toute petite, je souhaitais travailler sur ces cétacés. J'ai donc commencé très tôt à m'investir dans différentes associations. Quand j'ai vu mon premier rorqual commun à 16 ans, cela a été un choc, positif, mais un choc ! Comme une confirmation de foi. » Mais la vie réserve parfois des surprises. En 2005, lors d'un stage, Sophie débarque en Guadeloupe. Le hasard la met sur la route de membres de Kap'Natirel. Elle décide de se joindre à eux pour protéger les cinq espèces de tortues marines fréquentant l'archipel : la luth, la verte, l'olivâtre, la caouanne et l'imbriquée. Sensibiliser la population locale aux enjeux de

la conservation des tortues marines. Collaborer avec les pêcheurs pour réduire les captures accidentelles tuant, ici, près 1 000 individus chaque année. Intervenir sur les échouages. Réaliser des suivis en collaboration avec des clubs de plongée. Voici les principales missions de l'association que la jeune femme coordonne, sans oublier l'essentiel : patrouiller sur les plages pour observer, baguer, recenser les femelles des trois espèces (luth, verte et imbriquée) venant enfouir leurs œufs dans le sable guadeloupéen entre mars et novembre. Et, du même coup, dissuader les braconniers. « Chaque saison, des écovolontaires se relaient à nos côtés pendant le pic de ponte, précise-t-elle. Nous travaillons également en coopération avec d'autres associations du réseau disséminées dans l'archipel. »

## 105 nuits par an sur la plage

Enchaîner les kilomètres dans la pénombre avec une lampe rouge sur le front et les moustiques pour compagnons, cela a forcément quelque chose d'excitant. Mais pratiquer cette activité 105 nuits d'affilée par an est peut-être moins réjouissant. Sophie, elle, ne se lasse pas. Jamais. « Les écovolontaires me trouvent un peu folle, mais c'est devenu une passion. Approcher une tortue est toujours un instant solennel et intense. À chaque fois que l'on en repère une, on se demande : "Est-ce une femelle que nous connaissons ? L'avons-nous déjà baguée ? Quand ?" Des questions palpitantes qui donnent envie d'être tous les jours sur la plage ! »

D'ailleurs, sur la plage, elle s'y trouve en ce moment. Bien que, depuis début 2010, Sophie ait décidé de retourner travailler en métropole, pas question de renoncer aux campagnes de suivi des pontes pour autant. « L'idée, c'est de réussir à gagner ma vie six mois de l'année pour me consacrer bénévolement à Kap'Natirel le reste du temps. » Jamais de vacances ? Si, en été, elle se rend à la station de recherche des îles Mingan, au Québec, pour contempler les baleines... Et « donner un coup de main ». Évidemment.

## FRONT COMMUN

Kap'Natirel a vu le jour en 2004 pour coordonner la mise en œuvre du plan de restauration des populations de tortues marines aux Antilles françaises, validé depuis par le ministère chargé de l'Environnement. Ce document prévoit des actions de suivi des tortues marines et la réduction de l'impact des principales menaces, comme la dégradation des plages de ponte ou les captures accidentelles dans certains filets de fond. Jusqu'en 2009, Kap'Natirel animait le Réseau tortues marines local, regroupant de nombreux organismes de protection de la nature en Guadeloupe. Le but : centraliser les informations sur les tortues marines, effectuer des suivis, identifier les menaces et sensibiliser le public. Plus d'infos : [www.tortuesmarinesguadeloupe.org](http://www.tortuesmarinesguadeloupe.org)

## SOUTIEN

La Fondation Nature & découvertes soutient Kap'Natirel depuis 2005. Elle a notamment cofinancé la réalisation d'un kit pédagogique sur les tortues marines, distribué gratuitement à toutes les écoles de Guadeloupe. La Fondation a organisé un concours pour ses salariés : les huit heureux gagnants partiront découvrir les tortues marines ce mois-ci.



Le mois prochain **SOPHIE BRINGUY**, de France Nature Environnement